



# «Qu'il mange de La BRIOCHE !»



Texte de l'émission du : **18 juillet 2010**

Traduit, adapté et présenté par :

**JOSÉ ÉLYSÉE**

(2010)





*J*e m'appelais Marie-Antoinette'.

Ce spectacle conçu, réalisé et présenté par Robert Hossein au Palais des Sports à Paris a remis au goût du jour la vie et le destin tragique de la dernière reine de France. S'il vous est déjà arrivé en sollicitant une audience, d'avoir le sentiment que personne ne se soucie de vous, rejoignez la longue file des frustrés de l'histoire de l'humanité qui croit dur comme fer qu'il y a une meilleure manière de gouverner ce monde. Devons-nous nous résigner à vivre pour toujours avec les gouvernements humains imparfaits? Le temps du générique et nous nous passionnerons pour une page de l'histoire de France qui recèle de bien des leçons à notre intention.

L'homme a toujours cultivé l'illusion selon laquelle il suffirait de procéder à quelques petits changements sociaux pour que la vie soit plus plaisante. Aussi, de temps à autre, le peuple se trouve des boucs émissaires, mobilise les foules et fomenté des révolutions. Habités par la fièvre d'un futur meilleur, des révolutionnaires en colère taillent en pièces l'ordre établi, mettent au pouvoir un gouvernement provisoire et exécutent ceux qu'ils estiment responsables de leur misère.

L'histoire de France nous en fournit un bel exemple. À la fin du 18ème siècle, la majorité de la population française vivait dans la pauvreté tandis que la cour vivait dans l'opulence. Dans cette France du 18ème siècle, le contraste entre Versailles et la rue était si frappant qu'il finit par provoquer une immense colère. La famille royale devenait aux yeux du peuple la source même de ses difficultés. Cette colère culmina au mois de Juillet 1789, l'époque dite de la soudure, le moment où le pain était le plus cher à Paris et la révolution éclata.

La personne qui incarna le plus les critiques fut Marie Antoinette, dont l'origine étrangère et le style de vie extravagant centralisait la colère du peuple. Issue de la famille

royale d'Autriche, elle avait vécu une enfance insouciante. Certains historiens n'hésitent pas à affirmer qu'elle a passé plus de temps à s'amuser qu'à se préparer à être une reine.

À l'âge de 14 ans, Marie-Antoinette épousa le Dauphin—celui qui allait devenir le futur roi de France, Louis, le Seizième du nom. Et au grand dam du peuple de France, Marie refusa de vivre selon le protocole. Tous les efforts de la famille royale pour obtenir de Marie-Antoinette un comportement digne d'une reine de France furent vains. Au lieu de s'embarrasser de l'équipage royal et de sa garde personnelle, elle préférait se glisser hors du palais avec quelques amis et se fondre dans les rues de Paris. Ce comportement était une source de scandale car à cette époque, de tels agissements étaient inacceptables de la part de la future reine de France.

Vous et moi serions tentés de penser qu'il s'agit là de la manifestation d'une forte personnalité, mais au 18<sup>e</sup> siècle, ce comportement était un réel embarras pour la cour. Aussi les rumeurs ne tardèrent-elles pas à naître. Marie-Antoinette fut accusée de moralité douteuse, et elle fut même impliquée dans une sombre affaire de ferrets royaux, bien que la preuve n'ait jamais été faite qu'elle y ait été mêlée de près ou de loin.

Son style de vie extravagant irritait tant qu'elle attirait les critiques tel un paratonnerre. Tandis que la révolution

française grondait, elle devint naturellement le bouc émissaire tout désigné de la vindicte populaire.

Une légende tenace prétend que lorsque Marie Antoinette apprit que le peuple était affamé, elle aurait dit: "Le **peuple n'a plus de pain** à manger - Qu'il mange de la brioche !" Rien sur le plan historique ne permet d'affirmer qu'elle aurait prononcé ces paroles, mais il demeure que son détachement par rapport à la misère humaine rendit cette rumeur crédible aux oreilles du peuple.



L'histoire de Marie-Antoinette à la cour de Versailles est une illustration frappante de la manière désastreuse dont certains régimes politiques ont marqué le cours de l'histoire.

L'histoire est parsemée de récits de chefs d'états, véritables sybarites, qui ont vécu aux dépens de peuple, et c'est malheureusement un problème qui perdure.

Tenez, Jean-Claude Duvalier, l'ancien dictateur d'Haïti. Tandis que les haïtiens crevaient la dalle, il vivait luxueusement dans son palais de Port-au-Prince. Un article du "Star-Telegram" raconte, à tord ou à raison, que sa femme dépensait jusqu'à \$50,000 chaque mois pour faire venir des fleurs fraîches de

Miami. Vraies ou fausses, de telles affirmations ont provoqué des frustrations énormes chez le peuple haïtien.

Nicolae Ceausescu, l'ancien dictateur de Roumanie, n'a pas été logé à meilleure enseigne. Son palais du peuple, le 2e plus grand édifice au monde, après le Pentagone, a nécessité pas moins de sept cent



architectes. Plus d'un million de mètres cubes de marbre avait été nécessaire et même l'abri anti atomique était plaqué de marbre.

Malgré son nom, ce palais n'était en rien celui du peuple car tandis que Ceausescu vivait reclus dans sa résidence privée, son gouvernement, l'un des plus corrompus de l'histoire, conduisait allègrement la Roumanie vers le désastre économique.

La tragédie de l'histoire de notre planète est la somme des tragédies des gouvernements humains qui ont mal tourné. Il est dans le cœur humain quelque chose qui tend à placer l'égo au dessus de toute autre considération et l'optimisme des utopistes a été mille fois broyé par les ambitions débridées d'individus avides de puissance.

J'ai aussi tendance à croire que l'humanité serait capable de résoudre ses problèmes par ses propres moyens. Un gouvernement qui pourrait éradiquer totalement la pauvreté et le crime n'est après tout pas si irréaliste que cela.

Pourtant la Bible m'apprend que ce n'est pas demain que l'humanité arrivera à résoudre ses incohérences. Aussi bons et équilibrés que puissent être certains gouvernements, ils sont toujours en deçà de nos attentes de perfection. Même le rêve américain, considéré par certains comme l'une des meilleures tentatives de démocratie au monde, a eu besoin de séparer le pouvoir législatif, pouvoir judiciaire et pouvoir exécutif.

Ce sont les pères fondateurs qui l'ont voulu ainsi. Partant du constat de la vieille Europe et désireux de ne pas répéter les mêmes erreurs ils ont voulu que les pouvoirs ne soient pas concentrés entre les mains d'un seul homme. En y réfléchissant à deux fois, la séparation des pouvoirs dans la Constitution américaine est un constat d'échec cuisant. C'est la reconnaissance, dans la constitution, qu'il y a quelque chose de fondamentalement pervers dans la nature de l'homme. Le fait même que nous ayons besoin de vérifier les comptes à tous les niveaux du gouvernement est une reconnaissance implicite des dérapages possibles du cœur humain.

Au fil des gouvernements qui se succèdent, le peuple cultive le secret espoir que va émerger un sauveur qui résoudra tous les problèmes. Et même si je m'indigne lorsqu'un politicien n'est pas à la hauteur, je sais que tout gouvernement humain ne pourra que générer des problèmes humains. Comme on le dit si bien au Québec : ***'Là où il y a des hommes, il y aura toujours de l'hommerie'***.

La Bible jette un regard particulier sur les gouvernements humains. Il est vrai que c'est sous la férule de Moïse que le peuple élu a quitté l'Égypte pour le pays promis. Pourtant, la Bible révèle qu'Israël était conduit par Dieu. C'était une théocratie où la Parole de Dieu avait force de loi, où le trône du Tout Puissant était la cour d'appel suprême.

Gardons-nous de confondre cette forme d'administration avec le mariage de l'église et de l'état. Ce dernier a conduit à un certain nombre d'atrocités, conséquence de la corruption de quelques membres du clergé poursuivant leurs ambitions égoïstes.

Mais la théocratie d'Israël était une formule voulue de Dieu. La Bible affirme dans Exode 25 que la présence littérale de Dieu se manifestait sur le Saint des Saints. Là, au dessus de l'arche de l'alliance, Dieu donnait à Moïse des instructions pour le peuple. Exode 25.22:

***C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël.***

***Exode 25:22***

On ne pouvait rêver de gouvernement meilleur. Un état où Dieu lui-même tient avec fermeté, lucidité et amour, la barre de la nation.

Le plan de Dieu à long terme était que le monde entier puisse être témoin de la prospérité résultant de la théocratie. En plaçant le peuple d'Israël à la croisée des chemins de l'Ancien Monde, Dieu désirait que son peuple, par sa fidélité au projet de Dieu, soit un vivant témoignage de sa sagesse.

À terme, l'ensemble de l'humanité se serait ralliée au panache blanc de l'amour salvifique de Dieu. En prenant connaissance du rituel des sacrifices représentant le sacrifice du Messie à venir, le monde antique aurait pu comprendre le plan de Dieu pour le salut du pécheur. En constatant la paix et la prospérité de ce peuple immergé dans une relation particulière avec le vrai Dieu, le monde aurait ressenti son propre besoin d'une théocratie.

Mais la triste histoire du peuple d'Israël montre qu'il a choisi une autre voie. Au lieu d'attirer les autres nations vers ce type

de gouvernement centré sur Dieu, il voulut se doter d'un roi à la manière des nations païennes environnantes.

Ce récit nous est rapporté dans le premier livre de Samuel au chapitre huit. Craignant qu'à la mort de Samuel, Israël ne sombre dans l'anarchie, le peuple voulut se donner un roi. Voici en quels termes cet épisode nous est rapporté dans

1 Samuel 8 .4:

*Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent: Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.*

**1 Samuel 8:4-7**

Imaginez la tristesse dans les cours célestes lorsque le peuple choisi par Dieu a douté de la compétence de Dieu à conduire ses destinées ! Frappé d'aveuglement, il a ignoré la longue liste des bontés de Dieu depuis leur sortie d'Égypte. Il résolut de prendre en mains sa propre destinée.

Force est de constater que c'est le cours naturel de l'histoire depuis le jour où Adam et Ève ont douté de la Parole de Dieu. Ignorant les instructions précises de Dieu, ils ont choisi de suivre leur propre voie, entraînant leur descendance dans la tragédie.

Abraham, craignant que Dieu ne soit pas en mesure de tenir la promesse de lui donner un héritier, prit les choses en main et les conséquences de son choix malheureux eurent des répercussions dramatiques qui perdurent encore aujourd'hui au Moyen-Orient.

Jacob, doutant de pouvoir obtenir le droit d'aînesse de son frère, prit les choses en main et dut s'exiler pendant les plus belles années de sa vie.

L'histoire du péché, quand on y pense, est en fait l'histoire de la race humaine mettant constamment en doute le projet de Dieu. Chaque fois que nous choisissons notre propre voie, nous doutons de la capacité de Dieu de nous conduire à bon port. Ce fut l'enjeu fondamental lorsque Lucifer se révolta contre Dieu. Il convoita le trône de Dieu, et ce faisant, il remit en question la capacité de Dieu de gérer l'univers.

C'est selon la même logique qu'Israël souhaite que quelqu'un d'autre que Dieu gère ses destinées. Et parce que Dieu ne force jamais personne, il acquiesça à leur demande.

Le reste du chapitre est consacré aux avertissements de Dieu par rapport au choix d'un gouvernement humain. Écoutez ce que dit Dieu dans le premier livre de Samuel au chapitre 8 à partir du verset 11:

***Il dit: Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu'ils courent devant son char; il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs boeufs et vos ânes, et s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves.***

***1 Samuel 8:11-17***

Dieu les avait averti des exigences d'un roi. Exigences qui sont encore aujourd'hui la source des conflits entre gouvernement et administrés.

Entendons-nous bien, je suis heureux de vivre dans un pays occidental avec le type de constitution que nous avons au

Canada. Elle n'est peut-être pas parfaite mais elle nous offre encore une plage importante de liberté et de sécurité, particulièrement dans le domaine de la liberté religieuse et de la liberté de conscience.

Mais il n'empêche que l'histoire fourmille de révolutions provoquées par des gouvernements corrompus et sanguinaires. Même si la phrase attribuée à Marie Antoinette: **'Qu'il mange des brioches!'** n'est pas historique, il demeure que l'indifférence et la dictature des potentats existe toujours à l'état endémique.

Tout en étant reconnaissants aux gouvernements qui défendent les valeurs fondamentales de la vie, je crains fort que tant que le monde sera monde, que nous ne verrons jamais de gouvernements parfaits.

Pourtant, la Bible parle d'un Roi qui, non seulement entend les supplications de son peuple mais s'identifie totalement à lui. Dieu n'est pas assis dans sa tour d'ivoire pendant que ses enfants souffrent famine guerre et mort.

Écoutez ce que dit la Bible dans Hébreux 4 : 15:

***Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec***

**assurance du trône de la  
grâce, afin d'obtenir  
miséricorde et de trouver  
grâce, pour être secourus  
dans nos besoins. (Hébreux  
4:15-16 LSG)**



Jésus connaît parfaitement notre situation. Il comprend ce que c'est que la solitude, parce qu'il l'a expérimenté. Il comprend ce qu'est la souffrance parce qu'il est passé par ce chemin. Il est familier du rejet car a été crucifié par le peuple même qu'il était venu sauver. Même après sa résurrection, il est apparu portant les cicatrices des blessures que nos péchés lui ont infligées.

Jésus n'est pas un Seigneur absent, goûtant des vacances éternelles en compagnie des anges. Il œuvre en permanence en tant que souverain sacrificateur dans les lieux célestes. Il s'identifie à nos sentiments et il ouvre toutes grandes les portes de la salle du trône à qui lui présente une requête. Si le courrier adressé à nos élus demeure parfois lettre morte, le Christ lui, entend et exauce nos prières.

La Bible dit dans Hébreux 10:19:

***Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante***

*qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi...  
Hébreux 10:19-22*

Aucun risque de corruption ne prévaudra dans les cours célestes. Dieu n'a pas l'intention de fuir en catimini un monde en révolte, abandonnant sa création à son triste sort. Jésus-Christ nous avons un accès sécurisé permanent auprès du juge intègre de l'univers. Tout en étant reconnaissant pour la sagesse avec laquelle les élus servent la cour suprême, je suis encore plus reconnaissant d'avoir accès à la plus haute cour de justice de l'univers: le trône de Dieu, là où jamais une seule erreur judiciaire n'a été commise.

La suite de l'histoire nous apprend que la révolution française n'a pas comblé l'immense espoir qu'elle avait suscité dans les coeurs. Emportée par la même vindicte populaire, la corruption des chefs religieux fut vouée aux gémonies



et la nation française jeta le bébé avec l'eau du bain. Des philosophes célèbres tels que Voltaire dénoncèrent les abus de l'Église, mais leurs adeptes rejetèrent en bloc le

Christianisme. Au lieu d'introniser le Christ dans son coeur, le peuple choisit d'introniser la déesse raison. Voltaire mourut le 30 mai 1778 sans avoir vu la révolution et fut enterré presque clandestinement parce que l'Eglise lui a refusé des obsèques religieuses. Pourtant, en février de la même année, 4 mois avant sa mort, il déclarait vainement, dans une ultime profession de foi : "***Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition.***"

Et lorsque cette sanglante révolution fut achevée, la France découvrit que le gouvernement du peuple n'était qu'une autre forme de gouvernement humain imparfait.

Pourtant, Voltaire, tandis que la révolution se préparait avait fait une observation pertinente: "***Je suis fatigué – disait-il - de toutes ces gens qui gouvernent les états, du fond des combles de leurs greniers... ces législateurs qui régissent le monde à deux sous la feuille ... incapables de tenir en bride leurs épouses et leur demeure, ils prennent grand plaisir à gouverner l'univers.***"

Si vous portez dans votre coeur une aspiration inassouvie à une gestion honnête des affaires de votre pays, j'ai une bonne nouvelle pour vous: le royaume de Dieu n'est qu'à une encablure.

Voici la promesse de Dieu telle que nous la trouvons dans  
Daniel 2: 44:

*Dans le temps de ces rois, le  
Dieu des cieux suscitera un  
royaume qui ne sera jamais  
détruit, et qui ne passera point  
sous la domination d'un autre  
peuple; il brisera et anéantira  
tous ces royaumes-là, et lui-  
même subsistera  
éternellement.*

*Daniel 2:44*

Il existe royaume à venir exempt de toute corruption. Il est dirigé par un Roi à qui vous pouvez faire confiance—un roi qui se soucie profondément de vous. Et si vous décidiez de le servir, il serait heureux de s'établir sur le trône de votre coeur, maintenant même. Tout ce que vous avez à faire c'est de lui ouvrir votre coeur et de le lui demander. C'est réalisable et je vous invite à le demander à Dieu avec moi maintenant même tandis que nous prions.

## **PRIÈRE :**

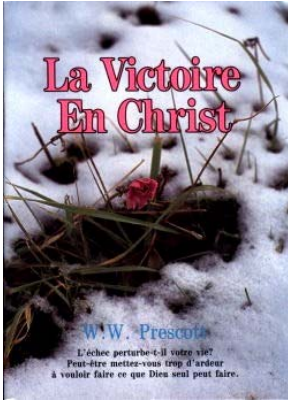


Père céleste, notre coeur languit après ton royaume. L'orgueil et l'égoïsme ont bouleversé notre planète et parfois nous avons participé malgré nous à ce drame. Aujourd'hui nous te demandons de nous donner un coeur qui nous attire à Jésus. Nous te demandons d'arracher de notre coeur les ambitions

égoïstes et de les remplacer par la douce présence de Jésus. Nous vivons dans l'espérance d'un monde dans lequel la corruption et les désillusions seront choses du passé. Nous t'offrons notre vie, qu'elle soit un phare au service de ton royaume. Nous te le demandons au nom de Jésus, Amen.



# Pour en savoir plus...



## **La victoire en Christ** **W. W. Prescott**

W.W. Prescott, l'auteur de cette brochure écrit : « Pendant très longtemps j'ai essayé de remporter la victoire sur le péché, mais en vain. Depuis, j'ai appris la raison de mon insuccès. Au lieu de faire ce que Dieu me demandait de faire, j'essayais de faire la part de Dieu, ce qu'Il ne s'attend pas à me voir faire et que je ne pouvais pas réaliser. En fait, ma part n'est pas de remporter la victoire, mais d'accepter la victoire déjà remportée pour moi par Jésus-Christ. »

Ce petit ouvrage classique a été pour des milliers de lecteurs une source d'encouragement, d'espérance, de joie et de victoire. Si vous soupirez après une relation plus profonde avec votre Seigneur, vous vous réjouirez à sa lecture et découvrirez des chapitres tels que : « Il m'aime », « Il a vécu pour moi », « Il est mort pour moi », « Il me sauve », « Il reviendra pour moi », « Il est tout pour moi », où l'auteur parle avec intensité de son expérience personnelle.

**Pour un don minimum de CAD\$5,00**

**Il Est Écrit**  
4505, boul. Rosemont  
Montréal, Québec, H1T 2E1  
Tel. : (866) 729-3515  
[www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)